

attrayans des clairons guerriers, et ces troupes de héros, enivrée chacune de sa divinité, domptèrent son cœur et l'enlevèrent avec violence. Des regards d'une menaçante tendresse, *Abdiel*, son ami, voulut encore dans cet instant l'émouvoir et l'entraîner: mais aveuglé et ivre de l'espoir de devenir un Dieu, il ne ressentit plus ces regards jadis si puissans, et s'en fut en triomphe se rejoindre à *Satan*. — Aujourd'hui l'infortuné, concentré dans lui-même, se rappelle et l'histoire de sa sainte jeunesse; et l'aimable matin de sa création. L'Eternel les tira ensemble du néant. Dans leur ravissement inné, ils se parloient ainsi l'un à l'autre: *Ah! Séraphin, que sommes-nous? d'où venons-nous, mon bien-aimé? m'as-tu d'abord aperçu? Depuis quand es-tu? Ah! sommes-nous donc vraiment? Viens, étreins-moi, divin ami: dis, quelles sont tes pensées? . . . .* Et soudain la splendeur de Dieu, versant les bénédictions, éclata au devant d'eux dans le lumineux lointain. Ils virent alors errer autour d'eux d'innombrables foules de nouveaux immortels. Une nue d'argent les éleva jusqu'à l'Eternel; ils le virent et le saluèrent créateur. Ces pensers supplicioient *Abbadona*. De lamentables pleurs ruisseloient de ses yeux. Ainsi, des monts de *Bethlém* le sang ruisseloit au jour qui vit périr les enfans innocens. Il avoit frémi au discours de *Satan*;